

Projet de lettre à
M^r de Stockh.



526

/: à Washington. /

24. Janvier 1862.

L'extrême importance des affaires d'Amérique donne à Vos rapports un intérêt que Vous comprendrez aisément. - Ce qui le redouble c'est l'impossibilité où nous sommes de saisir soit dans les nouvelles qui nous parviennent soit dans les journaux, des indices assez positifs pour nous permettre d'aseoir un jugement quelconque sur l'issue probable d'un conflit dont les conséquences sont trop

527

graves pour nous laisser indifférents. -

Votre expérience locale nous fait attacher une valeur particulière à Vos impressions personnelles. Nous apprécions la lucidité de Vos vues et la parfaite rectitude de Vos actes. La conclusion que nous devons en tirer jusqu'à présent c'est celle des difficultés et des embarras qui pèsent sur le Gouvernement fédéral. - Mais les Etats du Sud n'ont-ils pas à lutter contre des difficultés aussi grandes? La confiance que ma-



nifeste le Nord dans
l'issue finale de la
crise n'a-t-elle pas
des fondemens plus
serieux que la jac-
tance particulière
aux démocraties?

N'y a-t-il pas quel-
que chance pour que
la lassitude des deux
parties, ou la prépon-
dérance décidée de
l'une d'elles, amène
enfin une transac-
tion quelconque?

Plus Vous cherche-
rez à approfondir ces
questions, plus nous
Vous saurons gré de
la lumière que Vous
y apporterez. —
Je n'ai pas be-

soin d'ajouter qu'en
nous communiquant
toutes les notions que
Vous pourrez recueillir,
Vous devez avoir soin
que rien dans Votre
attitude officielle ou
privée ne révèle au
dehors Vos impressions.
Il est essentiel de ne
point même laisser
supposer que le Ca-
binet Impérial
ait une opinion fa-
vorable ou défavo-
rable à l'une ou l'autre
des deux parties.

Cette réserve
nous est commandée
par la position que
nous avons prise et
que nous voulons



conserver. -

Pour nous il n'y
a ni Nord, ni Sud,
il y a l'Union fé-
dérale que nous re-
grettons de voir com-
promise, que nous
déplorons de voir
briser. -

Nous prêchons
la modération et
la réconciliation,
mais nous ne re-
connaissons de Gov-
vernement aux Etats
Unis que celui qui
siège à Washington.

Vous aurez
certainement ap-
précié la nécessité
d'observer ces nu-
ances. - Veuillez les

recommander à
tout le personnel
de notre Légation.
Recevez, &c. &c.